

**Gloria** (*talkie-walkie*) : Ernest, Fabrizio. On a du boulot pour vous... Une nouvelle. (*A Mathilde*) Pourquoi vous êtes là, Mathilde ? Vu comment vous vous comportez, ça a pas dû être joli joli...

**Mathilde** : C'est dans mon dossier, non ? Comme le reste !

**Directrice** : Cessez, Gloria... Nous n'avons pas à connaître les antécédents des détenues. Vous le savez bien.

**Fabrizio** : Bonjour, Madame la Directrice... (*Montrant Mathilde*) C'est ça, la bête ?

**Directrice** : Emmenez-la en cellule. La 145.

**Ernest** : Ah bon... Ben, elles sont déjà quatre, à la 145.

**Fabrizio** : Trois, Ernest. Sylvie n'est plus là. Elle est à la cellule des partantes...

**Ernest** : Oui... C'est vrai. Elle sort quand ?

**Directrice** : Lundi.

**Gloria** : Ben oui, c'est comme ça, ici. (*Elle chante*) "Ça s'en va et ça revient, c'est fait de tout petits riens..."

**Directrice** : Cessez, Gloria. Ernest, Fabrizio, emmenez-la.

**Fabrizio** : C'est comme si c'était fait, Madame la Directrice.

(*Ils l'empoignent. Elle se débat*)

**Ernest** : Eh oh, calmez-vous !

**Fabrizio** : Oulàlà la bête est sauvage... Grr !

**Mathilde** : Lâchez-moi, vous n'avez pas le droit... Je vais vous casser la gueule.

**Fabrizio** : Mais oui, c'est ça...

**Ernest** : Aieuh !

#### 4.

*Parloir.*

**Tristan** : Comment tu vas, mon amour ? Comment tu vis, là ? Tu fais quoi de tes journées ? De tes nuits ? Pourquoi tu ne m'écris pas ? Déjà, tu ne parles plus... Mais tu pourrais m'écrire. Je t'écris, moi. Une lettre par jour. Tu les reçois ? Puis je viens te voir. Trois fois par semaine. C'est important pour moi. Et pour toi ? C'est encore important pour toi ? Nous ? Notre amour ? Je sais plus... Je t'aime, je t'écris, je viens de te voir. J'ai besoin de toi, moi. Mais toi ?

**Lou-la-muette** (*aparté*) : Je ne peux pas... Je ne peux pas lui écrire. Je ne veux pas que notre amour soit sali par ça. Ma vie ici ne pèse rien. Ici, c'est un cauchemar, une bulle vide, une parenthèse... C'est irréel. Tellement loin de nous... Lui raconter ce que je vis ici, c'est faire entrer la prison dans notre amour. Et ça, je ne veux pas.

**Tristan** : Moi, je voudrais savoir comment tu vis. Comment tu dors. Comment tu manges. Savoir si tu rêves la nuit. Savoir de quelle couleur est ta taie d'oreiller. Qui sont les filles qui partagent ta cellule. Savoir si tu vois le soleil, les étoiles au-delà des murs, des grillages. Savoir si tu pleures, savoir si tu ris...

**Lou-la-muette** (*aparté*) : Je ne peux pas. Lui raconter ce que je vis ici, je ne peux pas. Il mérite mieux que ça. Notre amour aussi. Ce qui est ici reste ici. Je veux le laisser ici. Entre les murs. Garder notre amour intact ou mourir.

## 5.

**Tristan** : C'est tellement difficile. De sortir de là. De la laisser seule là. Son odeur sur ma veste, dans mes cheveux, dans mes yeux... Difficile de revenir d'un coup dans la ville, de me frotter aux gens, aux bagnoles, aux rires des enfants...

En plongée sous-marine, on conseille aux nageurs de ne pas remonter directement du fond de l'océan à la surface, de respecter des paliers de décompression.

Après ma visite au parloir, j'ai besoin de temps pour rejoindre le monde. Alors, je m'assieds là, tout contre les portes de la prison. J'ai besoin de rester encore un peu avec elle, ici, dehors. Sur le seuil du monde.

Mais elle ? Comment elle fait, elle ? Ma Lou, ma muette... Elle n'a pas le choix, elle. On l'arrache de mes bras pour la conduire dans sa cellule. Directement. Pas de seuil. Pas de sas. Pas de palier de décompression... Pourtant je sais qu'elle s'en sortira. Ma plongeuse sous-marine... La haute mer, elle connaît. La haute mer intérieure, celle qu'on porte au fond de soi. Ma Lou, ma rêveuse. Ma créature des abysses. Petit poisson lanterne capable de produire de la lumière là où il n'y en a pas... J'ai confiance en toi.

## 6.

*Cellule. Mathilde termine une corde de draps.*

**Mathilde** : Bon, moi je me barre.

**Nina** : Ben, tu viens d'arriver !

**Mathilde** : J'aurais trop peur de me plaire ici !

**Rachel** : Tu crois que tu vas te faire la malle en faisant trois noeuds dans un drap ! Tu regardes trop la télé !

**Mathilde** : Parce que tu t'y connais en évasion, toi ?

**Nina** : Si tu savais, hein, Lou, Rachel Lombardini, l'évasion, c'est sa spécialité ! En tous cas, tu ne perds pas de temps, toi...

**Rachel** : On était plus tranquilles avec Sylvie et ses plantes vertes.

*(Elle montre les pots dans la cellule, Lou les arrose)*

**Mathilde** : C'est qui ça, Sylvie ?